Alexandra Fryda Marty

Prétresse

À la rencontre des 13 archétypes féminins qui sommeillent en vous





Partez à la rencontre de votre prêtresse intérieure!

À l'origine, la prêtresse était celle qui se consacrait au culte d'une divinité. Intimement reliée aux cycles de la nature, elle incarnait pleinement sa spiritualité et honorait la Déesse sous toutes ses formes. Initiée par deux prêtresses américaines, Alexandra Fryda Marty dévoile les 13 archétypes féminins qui vous permettent d'accueillir et de réunir toutes les facettes de votre féminin sacré.

- Réactivez votre mémoire ancestrale des 13 archétypes du féminin : Femme sauvage, Guérisseuse, Alchimiste, Doula, Amoureuse, Visionnaire...
- Intégrez les énergies spirituelles associées à chaque archétype : attributs, zones d'ombre, symbole, saison zodiacale, pouvoirs...
- + Accomplissez le parcours initiatique des 13 lunes grâce aux nombreux rituels.
- + Rejoignez l'élan de sororité et faites émerger une nouvelle génération de prêtresses!



18 eurosPrix TTC France

ISBN: 979-10-285-2042-7



Alexandra Fryda Marty

Prétresse

À la rencontre des 13 archétypes féminins qui sommeillent en vous





REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS!

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux!

Rendez-vous ici: bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site **www.editionsleduc.com** et sur les réseaux sociaux.









Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Édition : Bleuenn Jaffres Maquette : Evelyne Nobre Relecture : Clémentine Sanchez

Design de la couverture : Antartik ; illustration de Marie Ollier

Illustrations: anneamanda

© 2021 Leduc Éditions 10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Buffon 75015 Paris - France ISBN: 979-10-285-2042-7 À ma fille, Ella, que j'ai portée dans mon ventre en écrivant ce livre. Je remets ce manuscrit avec émotion à seulement quelques jours de ta naissance! De toute évidence, nous avons conçu ce livre ensemble: toi, moi et la Femme Prêtresse.

À ma fille aînée, Sienna Uma, qui est entrée dans ma vie il y a dix printemps comme un soleil levant.

À ma mère, Françoise; mes grands-mères, Albine et Edwige; mes arrière-grands-mères, Alice, Lucie, Claire et Esther, et à toutes celles qui remontent avant elles.

À la Lune et aux mystères de la nuit qui m'ont toujours fascinée.

À toutes les Femmes Prêtresses qui ont marché sur la Terre avant nous.

À toutes celles qui marcheront après.

À toutes celles qui vivent en nous.

SOMMAIRE

PROLOGUE	7
MON CHEMIN DE VIE	9
INTRODUCTION	17
PARTIE 1 – S'INITIER À LA VOIE DE LA PRÊTRESSE	27
Chapitre 1. Les archétypes féminins	29
Chapitre 2. La Roue de la Prêtresse	33
PARTIE 2 – ACCOMPLIR LE PARCOURS DES 13 LUNES	41
Chapitre 1. Avant de commencer	43
Chapitre 2. À la rencontre des 13 archétypes	57
Chapitre 3. Se rassembler intérieurement	233
CONCLUSION	243
BIBLIOGRAPHIE	245
REMERCIEMENTS	247
TABLE DES MATIÈRES	248

PROLOGUE

utrefois, les femmes vivaient ensemble, en communauté, sous le regard de la Lune. La légende raconte que lorsque le sang de leurs lunes arrivait, elles se rassemblaient à l'intérieur d'une grande tente rouge pour honorer la sacralité de ce moment. Ce temps de lune précieux, dédié aux rêves, aux histoires secrètes, aux chants sorores, était une tradition respectée par tous, y compris les hommes. Et c'est ainsi que se transmettaient les mystères du féminin sacré.

Je vous parle d'un temps où les femmes se reliaient à la Lune et aux saisons pour honorer leur cyclicité. Un temps durant lequel la nature du féminin était célébrée et ses dons intrinsèques parfaitement déployés.

Les femmes connaissaient le langage des plantes, des minéraux, des animaux et des oiseaux. Leurs rêves et leurs visions étaient prémonitoires. Leur intuition infaillible. Les messages des mondes invisibles leur parvenaient sans grande difficulté. Elles étaient savantes et utilisaient l'alchimie de la terre, l'eau, l'air et le feu pour créer leurs rituels et leurs cérémonies. Elles étaient herboristes et concoctaient des

baumes et onguents guérisseurs. Elles chantaient et louaient les divinités pour créer des ponts entre les mondes. Elles unissaient leurs voix les soirs de pleine lune et faisaient danser leurs hanches autour du feu pour célébrer leur magie. Elles connaissaient la puissance de leur utérus : ce merveilleux chaudron de transformation qui fait naître tout ce qui doit venir au monde et mourir tout ce qui n'a plus sa place. Elles connaissaient l'ombre, la lumière, et toute la matière féconde qui en émane.

Elles étaient à leur juste place.

Elles étaient gardiennes de la vie.

Je veux parler des femmes médecins, des magiciennes, des alchimistes, des sorcières, des chamanes, des guérisseuses, des sages-femmes, des mères, des sœurs, des anciennes, des femmes sages, des épouses, des amazones, des sauvages, des muses, des amoureuses, des visionnaires, des mystiques...

Et de celle qui les réunit toutes à l'intérieur d'elle-même : la Femme Prêtresse.

MON CHEMIN DE VIE

ai grandi en Afrique, bercée au son des tam-tams et des chants des mamas africaines. Je vivais en rythme avec le Soleil et la Lune, le jour et la nuit.

Pendant ces dix années sur les terres du berceau de l'humanité, mes cinq sens ont fait le plein de couleurs, d'odeurs et de vitalité. Les histoires et contes animistes que me racontait ma nounou alimentaient ma psyché. Le beurre de karité avec lequel elle me massait chaque soir nourrissait mon corps de femme en devenir. Et tous les rituels de ma mère, qui s'était convertie au bouddhisme dans les années 1970, auxquels j'assistais m'enseignaient l'interdépendance de la vie. Les fruits qu'elle posait chaque matin sur son autel pour remercier, la coupe d'eau fraîche qu'elle remplissait pour symboliser le courant de la vie, l'encens et les bougies qu'elle allumait pour appeler le divin, les feuillages qu'elle changeait chaque semaine pour honorer les cycles de la nature, le gong qu'elle frappait parce que « tout est son et vibration ». Je l'observais avec attention prier, chanter et méditer.

J'ai quitté la Côte d'Ivoire à l'âge de 12 ans, pour me retrouver en banlieue parisienne dans un pensionnat pour filles créé par Napoléon 1^{er} et dont le dortoir était installé dans l'abbaye royale de la célèbre basilique de Saint-Denis qui avait sacré pas moins de vingt-neuf reines de France.

La vie dans cet établissement était plutôt monacale. Nous portions un uniforme strict bleu marine et blanc pour gommer nos différences et pour faire de nous des demoiselles honorables. Chaque journée était répétitive et scolaire. Nous sortions voir nos familles et le monde extérieur uniquement le week-end et le mercredi après-midi.

Dans ce cadre un peu austère, les amitiés sorores étaient d'un grand réconfort! Nous partagions entre élèves des moments de camaraderie, de rires, d'entraide morale et émotionnelle. Nous nous révélions nos secrets, nous parlions du sens de la vie, de la place de l'amour et de tout ce que nous voulions faire plus tard. Je découvris là-bas les joies de la communauté féminine¹.

Une véritable puissance féminine brassait la nuit sous les toits de ce monument qui avait sacré pas moins de 29 Reines de France! Marie Tudor, Catherine de Médicis, Anne de Bretagne, pour en citer quelques-unes, s'étaient

^{1.} Je découvris aussi le phénomène singulier de la synchronisation des menstrues chez les femmes qui vivent ensemble. En anglais, cette synchronisation porte le nom de « *moon sisters* ». Les femmes qui se retrouvent avec leurs lunes au même moment deviennent des « sœurs de Lune ». Alors que je trouvais cette connexion drôle, voire pratique pour s'échanger des protections périodiques, j'étais loin d'imaginer que quelques décennies plus tard, j'allais créer des cercles de femmes pour honorer cette reliance entre les femmes et la Lune et qu'ils porteraient le nom de « Moon Sisters Paris » !

toutes vues remettre leur couronne à quelques mètres des murs qui abritaient nos sommeils de jeunes filles. Ainsi, nos dortoirs étaient imprégnés des histoires et destins tragiques du féminin. Il m'arrivait, la nuit, de faire des rêves de femmes ayant perdu leur couronne, leur statut et leur souveraineté. Comme des morceaux de films, j'avais des flashs de femmes brûlées par l'église, abusées par la royauté et le patriarcat. Le passé d'un féminin blessé remontait dans les mémoires de mes cellules. C'était tout un univers qui commençait à s'offrir à moi, mais ma perception était encore trop jeune et novice pour en comprendre le sens.

Je sortis de cette école à 17 ans, le bac en poche, enfin prête à ouvrir les portes du monde.

Je pense avoir passé les deux décennies qui ont suivi à essayer de me chercher! J'avais tant besoin de trouver ma place, ma légitimité et le sens de ma vie (de la vie?).

J'ai cherché en analysant mon enfance avec un psychanalyste freudien, en creusant dans la vie de mes ancêtres jusqu'en 1520, j'ai examiné les constellations familiales, les thérapies brèves, le sens de mon prénom, mon signe astrologique, mon thème astral et les lignes de mes mains. J'ai consulté des praticiens en hypnose, en sophrologie, en EMDR, ainsi que des coachs. Je me suis intéressée aux religions et j'ai suivi les traces de ma mère en étudiant le bouddhisme durant quinze années. J'ai exploré dans les voyages, je me suis laissée emporter par la fumée des rituels de fumigation à la sauge au Mexique, le rythme des tambours chamaniques, les temples mayas et les

marches des pyramides aztèques du Soleil et de la Lune. Je me suis penchée sur ce qui pouvait améliorer le bien-être en arpentant l'Inde, l'Indonésie, la Californie.

Malgré ces recherches et l'exploration de toutes ces pistes d'apprentissages, mon corps se figeait toujours lorsque la question, inévitable, arrivait : « Et tu fais quoi toi, dans la vie ? » « Je ne sais pas, je suis en chemin... », avais-je envie de répondre.

J'avançais sur mon chemin de vie avec le sentiment d'être dispersée. Mes envies changeaient en permanence au gré de mes émotions, un peu comme les saisons. Je portais en moi plusieurs visages, plusieurs facettes que je ne parvenais pas à rassembler. Je me sentais peuplée à l'intérieur et perdue à l'extérieur. Le regard des autres était pénible, ma quête permanente de sens semblait faire de moi une personne désorganisée, égarée, irresponsable même parfois...

Et puis, un jour, je fis la rencontre d'une femme que j'eus l'impression de connaître depuis le temps sans commencement. Elle s'appelle Sianna² et je ressentis une chaleur immédiate dans mon cœur à son contact, un courant vibrant et inspirant.

Sianna intervenait dans une cérémonie en ligne guidée par Saul David Raye³, un professeur remarquable qui m'avait initiée au yoga aux États-Unis. Elle avait une quarantaine d'années, des boucles d'oreilles en plumes, un diadème sur la

^{2.} Sianna Sherman est une leader spirituelle américaine.

^{3.} Saul David Raye est un professeur de yoga américain qui enseigne à l'international.

tête, un bracelet doré en forme de serpent enroulé en haut de son bras, et elle m'apparut comme une femme libre, affirmée et sauvage! Elle parlait de féminin sacré, d'archétypes, de rituels avec les saisons, de mythologie et de magie. Je me souviens que son intervention m'avait profondément marquée.

Si bien que plus tard, lorsqu'elle annonça qu'elle lançait son école en association avec une autre femme, Ashley Turner, pour initier les femmes à la voie de la Prêtresse, je fus immédiatement enthousiasmée, même si, très honnêtement, je n'avais aucune idée de ce qu'était une prêtresse!

Sianna était professeure de yoga, de mythologie, d'astrologie et d'ésotérisme. Elle traversait le monde pour assurer des formations. Elle guidait des pèlerinages sur les sites sacrés pour raviver les mémoires. Ashley, quant à elle, s'était formée à la psychologie jungienne pour devenir thérapeute. Elle était aussi professeure de yoga et de méditation.

Elles avaient toutes les deux été initiées aux mystères du féminin divin par des prêtresses de lignée celtique et de tradition païenne. Elles décrivaient leur école comme étant une école des mystères qui réunissait les sagesses ancestrales féminines avec la réalité modernes des femmes d'aujourd'hui. Un apprentissage initiatique destiné à renouer avec sa véritable nature féminine et réveiller le féminin divin qui sommeille en nous.

LES ÉCOLES DES MYSTÈRES



Les premières écoles des mystères remontent à l'Égypte ancienne, il y a environ 3 000 ans. Leurs enseignements portaient sur les connaissances liées à la vie et à la mort, ainsi qu'aux divers rituels pratiqués pour honorer les divinités. Seules les personnes démontrant un engagement sérieux et sincère pouvaient y assister. Les initiés apprenaient à se mettre en lien avec le divin et la nature, à créer des rituels sacrés et des cérémonies pour ouvrir les portes de la connaissance.

Le terme « mystère » dérive du latin *mysterium* et signifie « secret » ou encore « chose secrète ». Au cours des siècles, ces écoles initiatiques ont tenu leurs transmissions dans des temples dédiés et gardés secrets. Leur vocation était de transmettre, mais surtout de protéger les enseignements ésotériques sacrés accumulés au fil des traditions. Lorsque les grandes religions monothéistes et les puissances gouvernementales ont fait leur apparition, ces écoles se sont progressivement enterrées par crainte de représailles. Elles fleurissent à nouveau aujourd'hui sous des formes plus légères, pour nourrir le désir grandissant de développement personnel et spirituel de la société.

Ces écoles, qui veulent rendre accessible la connaissance au plus grand nombre, traitent toutes sortes de thèmes tels que : la mythologie, l'astrologie, la magie, l'ésotérisme, la sagesse des plantes médicinales, l'utilisation de la lithothérapie, etc.

Chaque mot qu'elles utilisaient pour expliquer le programme m'appelait de l'intérieur. J'étais complètement captivée et absorbée, comme si une flamme s'était allumée en moi. Mon intuition me confiait que la lumière de cette flamme allait se répandre dans ma vie tout entière et que beaucoup de choses non expliquées allaient enfin « faire sens ».

J'ai pu suivre au total trois années d'enseignement à leurs côtés avant qu'elles ne décident d'arrêter leur transmission pour se consacrer à d'autres projets. Une période d'apprentissage très riche pour laquelle j'éprouve une gratitude immense et dont je suis fière de reprendre une partie du flambeau.

Depuis quelques années, avec leur bénédiction, je transmets les sagesses de cette voie de la Prêtresse en français sous forme d'ateliers et à l'occasion de cercles de femmes. Je suis toujours en émerveillement devant les instants de sororité que nous vivons dans ces espaces de partage et par la guérison qui s'opère chaque fois qu'une femme vient s'y déposer. La beauté et l'empuissancement des femmes les unes au contact des autres ont forgé en moi la conviction de vouloir me dédier à la transmission du féminin sacré. Accompagner les femmes et être témoin de leur déploiement me remplit de joie! Cela fait plusieurs années maintenant que mon cœur me guide sur ce chemin, si bien que l'année dernière, durant le confinement, j'ai créé ma propre école des mystères en ligne qui s'appelle l'École des 13 Lunes.

Le programme s'inscrit dans la continuité des transmissions que j'ai reçues avec un enseignement dispensé sur une année à la rencontre des treize archétypes féminins de la voie de la Prêtresse.

C'est l'essence de ce parcours que je me réjouis de partager avec vous, à travers les pages de ce livre.

INTRODUCTION

LA PERTE DE NOTRE COURONNE

La « véritable » histoire de la chasse aux sorcières m'a été racontée par des femmes, à travers de précieux ouvrages⁴ qui retracent le vécu d'un féminin opprimé et soumis.

Avant de découvrir ces lectures, je remarquais bien que le système sur lequel était construit notre société profitait essentiellement aux hommes, mais mon féminin « dompté » me faisait accepter ce statut quo sans trop de remises en question. Je restais docilement campée sur un tas de croyances populaires du type : l'homme apporte la protection et la sécurité financière ou encore une femme doit être belle, agréable, toujours souriante, mince et séduisante.

^{4.} *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*, de Mona Chollet, La Découverte, Paris, 2018; *Witch – Unleashed, Untamed, Unapologetic*, de Lisa Lister, Hay House, Londres, 2017; *Rise Sister Rise – A Guide to Unleashing the Wise, Wild Woman Within*, de Rebecca Campbell, Hay House, Londres, 2016.

Figée par mon complexe de Cendrillon⁵, je faisais tout mon possible pour répondre sagement aux portraits des idéaux féminins brossés par la société. Je voulais être une « gentille » fille et m'éloigner le plus possible de ma Sorcière intérieure, cette femme maléfique dont les hommes et l'Église nous avait bien heureusement protégées. Lorsque mes « zones d'ombre » apparaissaient, je tentais habilement de les dissimuler par crainte ou par honte... jusqu'au jour où je découvris *HerStory*.

Le terme « *HerStory* » est le contrepied du mot « histoire » en anglais qui se décompose avec les mots « *his* » et « *story* », nous renvoyant à son histoire, celle du masculin.

HerStory, c'est l'histoire du féminin conté par les femmes. Elle explique comment la suprématie patriarcale a dépossédé le féminin de sa puissance et de sa magie en érigeant l'icône féminine de la femme soumise, docile et obéissante.

HerStory raconte comment les institutions patriarcales⁶ ont œuvré pour diaboliser et opprimer le féminin depuis l'inquisition jusqu'à nos jours. Peu importe que nous connaissions en détail le récit des femmes qui ont été

^{5.} Concept théorisé par Colette Dowling dans l'ouvrage *Le Complexe de Cendrillon*, Grasset, Paris, 1982. Il désigne le désir inconscient de certaines femmes d'être prises en charge ou sauvées par un prince charmant. Un désir fondé sur la peur d'être indépendantes. La femme accepte « sagement » la place qui lui est donnée pour répondre aux attentes de celui qui prend soin d'elle.

^{6.} Les références au patriarcat ne visent ni les hommes, ni la religion catholique. Le patriarcat est imprégné dans notre psyché que nous soyons hommes, femmes, ou non binaires, que nous soyons chrétiens, religieux ou athées.

soumises, humiliées, punies ou exécutées, leur cassure fait partie de nous. *HerStory* décrit le traumatisme que ces blessures nous font porter dans notre psyché et dont voici quelques exemples : le manque de confiance en soi, la peur de s'exprimer, le sentiment d'illégitimité, la dépendance financière ou affective, la perte d'intuition, la peur d'exprimer ses émotions, la grossophobie, etc.

En bref, *HerStory* nous raconte comment nous sommes descendues de notre trône et avons perdu notre couronne...

LES SORCIÈRES



Pendant l'Inquisition régnait un climat de peur et de terreur dans lequel les femmes ont été torturées parce qu'elles étaient accusées de pactiser avec le diable.

Dans le *Malleus Maleficarum*, récit contre la sorcellerie destiné aux magistrats et aux inquisiteurs publié en 1486 par deux inquisiteurs dominicains, il est expliqué comment reconnaître une sorcière et quelle sentence lui adresser. Les incriminations étaient ridicules : si vous aviez un chat, si vous parliez aux animaux, si vous connaissiez les propriétés des plantes, la signification cachée des chiffres, des symboles, des cartes, des oracles, des pierres, si vous aviez déjà aidé une femme à accoucher ou à se prémunir d'une grossesse... En outre, les persécuteurs encourageaient les femmes à se dénoncer les unes les autres pour se sauver, brisant ainsi leurs liens sorores et démembrant les lignées matriarcales.

Tous les dons du féminin étaient ainsi passés au crible pour être mutilés, désossés puis brûlés⁷.

Aujourd'hui, à travers *HerStory*, nous savons que les sorcières étaient tout simplement des femmes pleinement incarnées dans leurs dons et leur sagesse. Des femmes alignées avec leur ombre et leur lumière à l'instar des cycles des saisons et des phases de la lune. Des femmes intuitives, savantes, aux mains guérisseuses. Des femmes dans leur puissance!

Depuis quelques années, les femmes se partagent et se racontent *HerStory*, la véritable histoire du féminin. Elles écoutent, écrivent, révèlent et répandent leur véritable puissance. Ainsi faisant, elles s'empuissancent et se réapproprient leur vraie nature. Elles apportent, chacune à leur manière, un souffle libérateur sur ce féminin qui est prêt à jaillir!

LE CERCLE DE GUÉRISON

Si vous avez déjà participé à un cercle de femmes, vous avez sans doute ressenti l'énergie de guérison qui se diffuse

^{7. «} Toutes les femmes, même celles qui n'ont jamais été accusées, ont subi les effets de la chasse aux sorcières. La mise en scène publique des supplices, puissant instrument de terreur et de discipline collective, leur intimait de se montrer discrètes, dociles, soumises, de ne pas faire de vagues. En outre, elles ont dû acquérir d'une manière ou d'une autre la conviction qu'elles incarnaient le mal ; elles ont dû se persuader de leur culpabilité et de leur noirceur fondamentales. » Mona Chollet, Sorcières. La puissance invaincue des femmes, La Découverte, Paris, 2018.

lentement à mesure que les femmes se transmettent la parole. Parfois, le simple fait de se tenir en cercle suffit à faire couler les larmes des participantes. Nous sommes touchées d'être là, les unes en face des autres, dans notre vulnérabilité et notre vérité. C'est un soulagement de pouvoir se déposer entre sœurs dans un espace sacré dépourvu de compétition, de jugement et de faux-semblants.

Souvent, je me suis demandé d'où provenaient ces larmes et cette émotivité si vive lorsque nous nous retrouvons entre femmes. Et la réponse m'apparaissait clairement : notre féminin blessé a besoin d'être réparé. Les femmes ont besoin de se « ré-unir » (s'unir à nouveau) parce qu'elles ont longtemps été coupées d'elles-mêmes et de leurs liens sorores. Nous ne vivons plus en communauté avec notre tribu féminine, nos mères, sœurs, tantes, cousines, grands-mères, et notre modèle de société nous a non seulement isolées les unes *des* autres, mais aussi montées les unes *contre* les autres. Voilà pourquoi nos « retrouvailles » sont si émouvantes.

LE RÉVEIL DE LA MÉMOIRE

En tournant les pages de ce livre, il se peut que certaines choses vous paraissent familières et que vous fassiez l'expérience d'un processus fascinant qui s'appelle le réveil de la mémoire. Il ne s'agira ni de la mémoire de votre enfance, ni de quelque chose que vous auriez pu vivre dans cette vie, mais plutôt d'une curieuse impression de savoir-faire, instinctif et fluide, provenant d'un passé lointain.

La première fois que cela m'est arrivé, je tenais un tambour chamanique entre les mains et quelque chose d'inné s'est produit : je « savais » jouer. Tout mon être était emporté par le son que la mailloche faisait sur le tambour. C'était un phénomène troublant!

Ce **réveil de la mémoire** est celui d'un héritage féminin collectif qui traverse les générations et dont vous êtes naturellement porteuse en tant que femme. Cette mémoire vit dans vos cellules. Plus vous y serez réceptive, plus vous ressentirez le patrimoine de vos lignées féminines, leurs transmissions, leurs dons et leurs sagesses. Des sensations insaisissables avec votre raison vous parviendront, car le chemin du féminin parle le langage de votre âme. Il vient vous réveiller d'un état de somnolence dans lequel vous avez été plongée (malgré vous) par de longs chapitres d'hibernation féminine. Lorsque cet éveil se produit, vous vous souviendrez de l'histoire collective des femmes, de leurs pouvoirs oubliés, cachés et tenus secrets par le poids d'une société. D'ailleurs, le verbe « se souvenir » se dit en anglais re-member. Ce qui signifie que se souvenir équivaut à se « re-membrer » de quelque chose qui nous appartient déjà.

SORORITÉ ET SOUVERAINETÉ

Cette mémoire retrouvée vous fera accéder aux sagesses ancestrales qui sont déjà en vous, à l'état dormant, et qui attendent le bon moment pour se déployer. Et ce n'est pas en attendant le prince charmant que vous allez les réveiller!

On nous a appris à être soumises, pas à être souveraines! Dans les contes de fées traditionnels, le prince réveille ou délivre la princesse pour ensuite la faire accéder à son trône. La domination patriarcale est au cœur des contes puisque la femme accède à sa puissance ou sa souveraineté par le biais d'une délivrance masculine.

L'empuissancement contemporain est bien différent, puisque l'initiation se fait de femme en femme dans un élan sorore. Ce sont les « voix » des femmes qui les guident sur la « voie » du féminin. J'ai la certitude que la reconquête de notre souveraineté se fait de femme en femme!

RÉPONDRE À L'APPEL DE LA PRÊTRESSE

Autrefois, les prêtresses étaient des femmes qui se consacraient au culte d'une divinité. Elles étaient les prêtresses d'Isis en Égypte, de Vesta à Rome, de la Rose avec Marie-Madeleine, du miel dans les temples sacrés gréco-romains... Ces femmes pleinement incarnées dans leur spiritualité et hautement admirées se reliaient aux rythmes saisonniers et réalisaient des rituels sacrés pour honorer la Grande Mère, la déesse sous toutes ses formes.

Aujourd'hui, après une période de deux mille ans de patriarcat au cours de laquelle les pratiques naturelles et mystiques des prêtresses ont été considérées comme une force obscure qu'il fallait anéantir⁸, une Prêtresse moderne est en train d'émerger. Elle ravive les sagesses féminines anciennes pour les intégrer dans sa vie quotidienne. Elle célèbre le mouvement des saisons pour honorer son essence féminine et pratique des rituels de lune pour vivre sa cyclicité. Sans rechercher le retour du matriarcat, elle restaure son équilibre en incarnant sa pleine puissance féminine (on la retrouve naturopathe, herboriste, professeure de yoga, astrologue, lithothérapeute, etc.).

Les femmes qui choisissent de suivre le chemin de la Prêtresse répondent à un appel intérieur profond. La voix de la prêtresse, de la déesse ou de la sorcière, appelez-la comme vous voulez, est en train de se faire porter. Celle qui habite les profondeurs de notre être nous demande de nous rassembler autour d'elle, comme des filles se réunissant autour de leur mère. Elle nous appelle à faire entendre nos voix pour la délivrer du mutisme dans lequel elle a été plongée durant des siècles. Son appel se fait plus fort à mesure qu'il est porté par toutes celles qui y répondent.

La Prêtresse nous invite à souffler sur ses braises pour rallumer son feu et faire briller sa lumière. Au début, il se peut que notre souffle soit timide, mais plus notre sororité grandira, plus les flammes se mettront à danser et nous nous libérerons les unes les autres collectivement.

^{8.} Toutes les femmes qui se vouaient aux divinités autres que celles des religions monothéistes ont été persécutées. Des milliers de prêtresses ont ainsi été persécutées, mises à mort pour leur croyance et leur dévotion spirituelle.

La Prêtresse semble nous appeler nombreuses au même moment! Et c'est certainement pourquoi nous vivons un tel essor du retour au rituel et au sacré. Une femme qui répond à l'appel de sa prêtresse intérieure en inspire une autre et ainsi de suite, comme un bâton de parole qui transmet son énergie dans un grand cercle.

Dans ce livre, vous partirez à la rencontre de votre prêtresse intérieure à travers la découverte des archétypes féminins et leurs nombreux rituels créatifs.

D'abord, nous verrons ce qu'est un archétype, comment il se construit dans notre psyché et comment nous pouvons utiliser les archétypes pour activer des parties de soi-même. Puis je vous guiderai dans une exploration approfondie des treize archétypes féminins qui composent la voie de la Prêtresse. Pour chacun d'entre eux, je vous livrerai des rituels d'initiation puissants qui vous permettront d'accéder à leur médecine et de raviver votre mémoire de Prêtresse. Ces rituels sont nourris de mon expérience et de mon intuition en héritage de ma propre initiation.

Je fais le vœu qu'en tournant les pages de ce livre, chaque étape puisse vous faire aller à la rencontre de vous-même et vous conduire vers la pleine réalisation de votre potentiel féminin. Que votre cœur puisse lire la magie qui s'est tissée au fil des lignes. Que votre prêtresse intérieure se réveille et qu'elle vous accompagne avec enchantement sur le chemin de votre spiritualité et de votre souveraineté!